

A en croire un source contactée sur place, l'infortuné était soupçonné par les présumés sécessionnistes d'avoir organisé dans son palais une réunion relative à la 46e édition de la fête nationale de l'unité qui se célèbre dans quelques jours

C'est donc vraisemblablement par représailles que ces présumés « indépendantistes » auraient assassiné dans la matinée de ce mardi 15 mai 2018 le chef traditionnel du village d'Ekeh, département du Lebialem, région du Sud-Ouest.

L'on se souvient encore, quelques jours plutôt, les sécessionnistes avaient averti s'en prendre à toute personne qui s'associerait à la célébration de la fête de l'unité dans les régions du Sud-Ouest et Nord-Ouest.

Face donc à ces menaces, le ministre de la défense Joseph Beti Assomo a annoncé le renforcement du dispositif sécuritaire dans les régions anglophones afin de permettre le bon déroulement de cette célébration de la fête de l'unité.

Pour rappel, Ce n'est pas la première fois que les sécessionnistes s'en prennent aux gardiens de la tradition des régions anglophones du Cameroun. Le chef Abang Ashu du village Big Nyang, dans l'arrondissement d'Akwaya, région du Sud-Ouest, avait été sévèrement battu, puis attaché à un arbre dans une forêt maléfique en début du mois de décembre dernier.

L'autorité traditionnelle avait été accusée par les sécessionnistes de trahison et de collaboration avec les forces républicaines. Il sera violemment roué de coups jusqu'à ce que mort s'ensuive. Son corps sera ensuite transporté dans la forêt maléfique où il sera attaché à un arbre.
